

**Le théâtre
Vollard
à Paris**

Colandrie : l'infirmier et l'orpheline

Du 7 au 17 mai, le Théâtre International de Langue Française organisait au centre Beaubourg-Georges Pompidou à Paris une manifestation intitulée « Les îles ». C'est la troupe réunionnaise du théâtre Vollard qui a ouvert le feu en proposant au public parisien sa pièce « Colandrie ». Une irruption dans la ville lumière qui coïncide avec l'éruption des expressions d'outre-mer.

Colandrie, c'est le prénom d'une jeune fille réunionnaise qui s'est enfuie de l'orphelinat. En route vers la France où l'attend un amour par correspondance, le colonel Augustus, elle fait étape dans une usine sucrière désaffectée où l'attendent ses amis. Elle s'endort bientôt et ses rêves vont lui révéler

une réalité pour le moins déroutante : son colonel est un capitaine rendu infirme par les guerres coloniales ; elle rencontre des personnages troubles et troublants dont certains ne pensent qu'à abuser d'elle pour l'envoyer dans un bordel militaire en Algérie, où la guerre d'indépendance fait rage. Tous les

personnages sont ses amis transfurés et c'est une Colandrie ébranlée qui se réveille parmi ceux qu'elle aime.

A la fois fable et tragédie, Colandrie est un spectacle qui laisse toute latitude au spectateur : c'est lui qui en toute liberté se bornera à la comédie ou sera pris par cette réflexion sur le destin implacable. C'est dans cet aspect « spectacle pour tous » que Colandrie puise toute sa richesse et trouve sa dimension « universelle ».

En effet, Emmanuel Genviron (auteur de la pièce mais aussi directeur du théâtre Vollard) a savamment dosé les ingrédients de son dernier spectacle : musique, chants, polyvalence des acteurs, spectre d'émotions et de jeux de scène ample et varié. Comme après toutes les bonnes pièces, on sort de « Colandrie » remué, presque changé.

Véritable tourbillon d'espoir et de désillusion, de joie et de tristesse, de sérieux et de parodie, la comédie « Colandrie » semble annoncer la complexité et l'authenticité du théâtre réunionnais. Il faudrait vraiment avoir la sensibilité

surgelée pour ne pas dire après le spectacle « avec Colandrie, mon cœur i chavire ».

Renaud COUTURIER

**Le théâtre international
de langue française**

Fondé en 1985 avec le soutien du ministère de la culture, le Théâtre International de Langue Française répond à une nécessité chaque jour plus évidente : la prise en considération du développement artistique de la langue française à travers le monde.

Gabriel Garran, directeur-fondateur, a pour objectif de promouvoir le répertoire théâtral de toutes les langues françaises.

La série de spectacles des îles avait pour ambition d'éveiller la curiosité du public parisien à l'importance d'un phénomène théâtral qui intègre, d'une part un héritage traditionnel, et d'autre part « une langue arrivée par les chemins de l'histoire ».

Du voyage et des idées

Pendant une quinzaine de jours, Vollard a présenté au public des Antilles deux de ses dernières créations : « Colandrie » et « le chasseur de tangués ».

Les Antillais ont beaucoup apprécié le style d'expression de cette troupe réunionnaise. Certains observateurs sont même allés jusqu'à dire que la prestation de Vollard a constitué une « claque », une leçon pour le théâtre antillais.

Après cette tournée en métropole et aux Caraïbes, Vollard repart à la Réunion avec de nombreuses idées. Parmi elles, notons qu'il y a du cinéma dans l'air. Bien sûr, il ne s'agit pas d'abandonner le théâtre mais plutôt d'avoir une corde supplémentaire à son arc...